

de Bateson). Ceci s'ajoute aux rapprochements déjà établis entre les Poissons et le tétard du *Xenopus*.

On remarquera que ces animaux ne se sont reproduits qu'au bout d'un certain temps de captivité, dans la troisième année de leur séjour à la Ménagerie du Muséum. Le fait pourrait bien être lié à une certaine accoutumance nécessaire à atteindre, les animaux ayant été contraints de changer l'époque de leur ponte pour la mettre en rapport avec la saison; au Cap, cette ponte a lieu au mois d'août, d'après Leslie, ce qui correspond au printemps de l'Afrique australe; ici, elle s'est produite en mai; la même chose avait été déjà constatée en Angleterre.

POISSONS RECUEILLIS PAR M. LE DOCTEUR WURTZ EN GUINÉE FRANÇAISE,
DESCRIPTION DE QUATRE ESPÈCES NOUVELLES,

PAR M. LE DOCTEUR JACQUES PELLEGRIN.

M. le docteur Wurtz, lors de son récent voyage au Sénégal et en Guinée française, a bien voulu, sur ma demande, rassembler une petite collection de Poissons d'eau douce pour le Muséum d'histoire naturelle.

Ses récoltes ont été faites dans les rivières du Sud en divers points de la Guinée française, particulièrement entre Tabili et les Grandes-Chûtes, et jusque dans la Haute-Guinée au marigot de Mamou, près de Timbo, à une altitude de 800 mètres environ.

C'est une région encore assez peu connue au point de vue ichthyologique; l'année dernière, je décrivais ici même ⁽¹⁾ un nouveau genre de la famille des Siluridés, le *Paramphilius trichomycteroides* Pellegrin, pêché par M. Auguste Chevalier, à Ditinn, localité également située à peu de distance de Timbo. Il y a quelque temps, une petite collection formée en Casamance par M. le docteur Maclaud me fournissait ⁽²⁾ deux espèces nouvelles de Characinidés: *Neoborus quadrilineatus* Pellegrin et *Nannocharax dimidiatus* Pellegrin. Aussi ne faut-il pas s'étonner, bien que le nombre des espèces recueillies par M. le docteur Wurtz ne s'élève qu'à treize, si sur celles-ci quatre sont nouvelles pour la science: un *Labeo*, deux *Barbus*, et un *Bavilius*.

L'abondance des Barbeaux en Guinée française est un fait qui mérite d'être signalé, car ce genre extraordinairement répandu dans l'Est africain

(1) D^r J. PELLEGRIN, Siluridé nouveau du Fouta-Djalou. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 23.

(2) D^r J. PELLEGRIN, Characinidés nouveaux de la Casamance. *Op. cit.*, 1904, p. 218.

et dans le bassin du Nil et qu'on retrouve aussi assez richement représenté dans l'Afrique équatoriale et le long de la côte méditerranéenne en Algérie et au Maroc, avait été jusqu'ici assez rarement rencontré dans ces régions.

On trouvera ci-dessous la liste par familles des Poissons rapportés par M. le docteur Wurtz, avec l'indication exacte des provenances. Le voyageur a bien voulu prendre sur le vif des renseignements exacts au sujet de la coloration des spécimens capturés; ces indications sont très précieuses, car on sait avec quelle rapidité les Poissons perdent dans l'alcool leur livrée souvent si brillante.

Cyprinidae.

Labeo obscurus nov. sp. — Grandes-Chûtes.

Barbus Wurtzi nov. sp. — Grandes-Chûtes.

Barbus ablares Bleeker. — Mamou.

— *CAMPTACANTHUS* Bleeker, var. *COTTESI* Pellegrin. — Grandes-Chûtes.

— *TRISPILUS* Bleeker. — Grandes-Chûtes; Mamou.

Barbus Salessei nov. sp. — Marigot de Rotouma.

Barilius Steindachneri nov. sp. — Mamou.

Siluridae.

Chrysichthys nigrita Cuvier et Valenciennes. — Grandes-Chûtes.

Cyprinodontidae.

Haplochilus fasciolatus Günther. — Grandes-Chûtes, Mamou.

Anabantidae.

Anabas Kingsleye Günther. — Grandes-Chûtes.

Cichlidae.

Hemichromis fasciatus Peters. — Grandes-Chûtes.

— *BIMACULATUS* Gill. — Grandes-Chûtes.

Tilapia melanopleura A. Duméril. — Grandes-Chûtes, Mamou.

Labeo obscurus nov. sp.

La hauteur du corps, un peu inférieure ou égale à la longueur de la tête, est contenue 4 fois à 4 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur sans la caudale. La tête est 1 fois $\frac{1}{2}$ à 1 fois $\frac{2}{3}$ aussi longue que large. Le museau arrondi dépasse notablement la bouche. L'œil est supéro-latéral, presque médian; son diamètre est contenu 3 fois à 4 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur de la tête, 1 fois $\frac{1}{4}$ à 1 fois $\frac{1}{2}$ dans l'espace interorbitaire. La face interne des lèvres est plissée transversalement; un petit barbillon faisant les $\frac{2}{3}$ envi-

ron du diamètre de l'œil est caché dans l'enfoncement, à l'angle des lèvres. Il existe trois écailles entre la ligne latérale et la ventrale. La nageoire dorsale a le bord libre fortement échancré; son plus long rayon est égal ou un peu supérieur à la longueur de la tête; son bord antérieur est situé plus loin du bout du museau que son bord postérieur de la racine de la caudale. L'anale n'atteint pas la racine de la caudale. La pectorale arrondie égale la longueur de la tête ou est un peu inférieure et n'atteint pas la ventrale. Le pédicule caudal autour duquel on compte 12 écailles est un peu plus long que haut. La caudale est profondément fourchue.

En alcool, la coloration est uniformément brun noirâtre avec quelques reflets rougeâtres à la caudale; sur le vif, d'après M. le docteur Wurtz, la tête est noir foncé, les flancs sont brun noir ainsi que les nageoires; le ventre est noir sale.

D. III 9-10; A. II 5; P. 16; V. 9; L. lat. 33-35; L. tr. $\frac{4}{6} \frac{1}{5}$.

08-94 à 96. Coll. Mus. — Grandes-Chûtes : D^r Wurtz.

Longueur : 127 + 35 = 162, 119 + 31 = 150 et 61 + 18 = 79 millimètres.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Labeo annecteus* Boulenger⁽¹⁾ du Cameroun. Elle en diffère par sa tête un peu plus longue, son œil plus grand, sa nageoire dorsale un peu plus reculée, ses écailles légèrement moins nombreuses en ligne longitudinale.

Barbus Wurtzi nov. sp.

La hauteur du corps est contenue un peu plus de trois fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 4 fois. Le museau arrondi, dépassant la bouche, est un peu plus long que le diamètre de l'œil qui est compris 3 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur de la tête, 1 fois $\frac{1}{3}$ dans l'espace interorbitaire. Les barbillons au nombre de 2 de chaque côté sont fort courts, le postérieur le plus développé mesurant à peine un peu plus de la moitié du diamètre de l'œil. Les écailles sont munies de nombreuses stries longitudinales, parallèles. On en compte 2 $\frac{1}{2}$ entre la ligne latérale et la ventrale. La dorsale sans épine a 13 rayons, dont 10 branchus; son dernier rayon simple, non ossifié, est flexible dans sa moitié supérieure et dépasse à peine la longueur de la tête; elle est située à égale distance du bord postérieur de l'œil et de l'origine de la caudale. L'anale n'atteint pas l'origine de la caudale. La pectorale pointue égale la longueur de la tête. Le pédicule caudal autour duquel on compte 12 écailles est 1 fois $\frac{1}{2}$ aussi long que haut. La caudale est fourchue.

La coloration en alcool est brun olivâtre sur le dos, blanc sale sur le ventre avec des reflets argentés sur les flancs; sur le vif, d'après M. le D^r

(1) *Pr. Zool. Soc. London*, 1903, p. 27, pl. II, fig. 1.

Wurtz, le dos est noir, les flancs bronzés, le ventre blanc, les nageoires jaune brun.

D. III 10; A. III 5; P. 14; V. 9; L. lat. 29; L. tr. $\frac{4\frac{1}{2}}{4\frac{1}{2}}$.

08-97. Coll. Mus. — Grandes-Chûtes : D^r Wurtz.

Longueur : 117 + 31 = 148 millimètres.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier au docteur Wurtz, semble pouvoir être rapprochée du *Barbus micronema* Boulenger⁽¹⁾, de la rivière Kribi au Cameroun, au dernier rayon simple de la dorsale ossifié, rigide, à l'œil plus petit.

Barbus Salessei nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 3 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois $\frac{1}{2}$. Le museau arrondi, non proéminent, égale le diamètre de l'œil et l'espace interorbitaire qui est compris 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête. La bouche petite, terminale, est dépourvue de barbillons. Les écailles sont ornées d'un petit nombre de stries divergentes; on en compte une $\frac{1}{2}$ entre la série de la ligne latérale et la ventrale. La ligne latérale, en effet, est incomplète, ne s'étendant que sur 5 à 8 écailles. La dorsale a 10 rayons, dont 7 branchus; le dernier rayon simple, non ossifié, est aussi long que la tête; l'origine de la nageoire est située à égale distance du bout du museau et de la racine de la caudale. Les plus longs rayons de l'anale font les deux tiers de la longueur de la tête, comme ceux de la pectorale. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{1}{2}$ à 1 fois $\frac{3}{4}$ aussi long que haut. La caudale est fortement fourchée.

La teinte générale en alcool est jaunâtre avec une ligne longitudinale grisâtre mieux marquée postérieurement; un petit point noir fort net se voit à l'origine de la caudale, un autre moins distinct en avant de la base de la dorsale: les nageoires sont transparentes. Sur le vif, les flancs sont rouges, les nageoires bleues.

D. III 9; A. III 5; P. 13; V. 8; L. lat. 22-23; L. tr. $\frac{5\frac{1}{2}}{3\frac{1}{2}}$.

08-109. Coll. Mus. 4 exemplaires. — Marigot de Rotouma (Environs de Konakry) : D^r Wurtz.

Longueur : 33 + 11 = 44, 31 + 9 = 40, 29 + 8 = 37 et 28 + 7 = 35 millimètres.

Je dédie cette curieuse petite espèce à M. Salesse, qui a grandement facilité les recherches ichtyologiques du docteur Wurtz. Elle est extrêmement voisine du *Barbus stigmatopygus* Boulenger⁽²⁾, du Nil blanc. Elle en

(1) *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Sér. 7, vol. XIII, mars 1904, p. 237.

(2) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), XII, 1903, p. 533.

diffère cependant par son corps plus élevé, son museau plus long, son œil plus petit, ses écailles un peu plus nombreuses transversalement.

Barilius Steindachneri nov. sp.

La hauteur du corps égale environ la longueur de la tête et est comprise 3 fois $\frac{3}{4}$ à 4 fois $\frac{1}{4}$ dans la longueur sans la caudale; le profil supérieur est très légèrement arrondi. Le museau égale environ l'espace interorbitaire et le diamètre de l'œil qui est contenu 3 fois $\frac{1}{2}$ à 3 fois $\frac{3}{4}$ dans la longueur de la tête. La bouche s'étend jusqu'au-dessous de la moitié postérieure de l'œil. Il n'y a pas de barbillons. Les branchiospines sont courtes, au nombre de 9 à la base du premier arc branchial. Les sous-orbitaires couvrent plus de la moitié de la joue. Il y a 2 écailles ou 2 écailles $\frac{1}{2}$ entre la ligne latérale et la ventrale. La dorsale s'étend en arrière juste au niveau du premier rayon de l'anale et commence à égale distance du bord postérieur de l'œil et de la racine de la caudale; ses rayons antérieurs les plus longs font les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête. L'anale ne forme pas de lobe antérieurement, ses plus longs rayons n'égalent pas tout à fait les plus longs de la dorsale. La pectorale pointue fait les $\frac{3}{4}$ ou les $\frac{4}{5}$ de la longueur de la tête. Le pédicule caudal autour duquel on compte 12 écailles est 1 fois $\frac{1}{2}$ à 1 fois $\frac{3}{4}$ aussi long que haut. La caudale est très fourchue.

La coloration en alcool est brun olivâtre sur le dos, argentée sur les côtés et sur le ventre, avec, sur les flancs, 10 à 12 barres noires transversales. Elle est bien plus brillante sur le vivant, comme l'indique le docteur Wurtz: le dos est vert olive, faisant place au-dessous à une bande orange pâle. Les flancs et le ventre sont d'un argent étincelant, les stries latérales d'un bleu acier vif. Toutes les nageoires sont orangées.

D. III 8-9; A. III 11-13; P. 14-15; V. 9; L. long. 38-40; L. tr. $\frac{7\frac{1}{2}}{4\frac{1}{2}}$.

08-110 à 114. Coll. Mus. — Marigot de Mamou: D^r Wurtz.

Longueur $77 + 18 = 95$, $72 + 18 = 90$, $72 + 18 = 90$, $65 + 17 = 82$ et $65 + 17 = 82$ millimètres.

Je me fais un plaisir de dédier cette jolie espèce au docteur Franz Steindachner, l'éminent Directeur du Musée impérial d'histoire naturelle de Vienne, qui m'a fait le plus charmant accueil lors d'un récent séjour dans la capitale autrichienne, et auquel la science est redevable de la connaissance de tant de formes intéressantes de Poissons, particulièrement du Sénégal.

Ce *Barilius* se rapproche surtout du *Barilius ubangicus* Pellegrin⁽¹⁾ du bassin du Congo et du Cameroun. Il s'en distingue par sa bouche plus grande, ses sous-orbitaires plus développés, son anale plus reculée et dé-

(1) *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1901, p. 250.

pourvue de lobe antérieurement. Il est facile à séparer du *Barilius senegalensis* Steindachner⁽¹⁾, la seule espèce du genre habitant ces régions, à cause de ses écailles plus grandes.

Le *Barilius niloticus* Joannis du Nil et du Niger, dont les nombres sont analogues à ceux de l'espèce décrite ici, s'en sépare par sa dorsale complètement en avant de l'anale et sa coloration tout à fait différente.

SUR UNE ADAPTATION À LA FONCTION ADIPEUXIQUE DU RHOMBOÏDE,

PAR M. AUGUSTE PETTIT.

La Ménagerie du Muséum conserve, depuis plusieurs années, un troupeau de Zébus de Madagascar (*Bos indicus* L.), assez bien acclimatés pour se reproduire régulièrement.

Les cadavres de deux femelles de cette provenance ayant été remis à la Chaire d'anatomie comparée, M. le professeur Ed. Perrier, directeur du Muséum, me chargea du soin d'en tirer parti pour les collections; mon attention se porta sur la bosse, dont le Service ne possédait encore aucune préparation et dont une dissection, pratiquée le 11 février 1901, m'avait révélé les intéressantes particularités.

Les matériaux utilisés pour les présentes recherches comprennent :

SPÉCIMEN I. — Jeune ♂, né à la Ménagerie, âgé de quelques jours; nécropsie le 11 février 1901.

SPÉCIMEN II. — Vache, née à la Ménagerie, le 1^{er} novembre 1901, pesant 300 kilogrammes et mesurant au garrot 1 m. 25; nécropsie le 18 février 1908. Lésions tuberculeuses au niveau des poumons.

SPÉCIMEN III. — Vache, née à la Ménagerie, le 28 novembre 1902, pesant 347 kilogrammes et mesurant au garrot 1 m. 33; nécropsie le 25 février 1908. Lésions tuberculeuses de même nature que celles du spécimen II, toutefois plus accusées.

Les deux spécimens II et III étaient très amaigris.

SPÉCIMEN IV. — Embryon ♀ de 32 cent. 3 de longueur et de 20 cent. 4 de hauteur au garrot, provenant du spécimen II.

Chez ces divers spécimens⁽²⁾, un fait frappe : la bosse est presque exclusi-

(1) *Sitz. Ak. Wiss. Wien.*, 1870, LXI (1), p. 564, pl. V, fig. 2.

(2) Pour les détails des dissections et les figures, voir le travail à paraître dans les *Annales des Sciences naturelles (Zoologie)*.